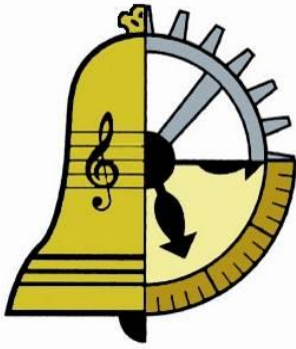


ACW



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Journée de sensibilisation au
rôle du carillon dans l'animation
des communautés locales***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Jean-Christophe Michallek
 - Vice-président : Serge Joris
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Secrétaire-adjoint : Philippe Slégers
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Emmanuel Delsaute, Audrey Dye, Marc Streel, Emmanuel Vanderheyden
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Internet** : www.campano.be – secretariat@campano.be
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique** : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : **BE32 0682 4366 1502** - BIC : **GKCCBEBB**
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger** :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement **PayPal** sur le compte *sc.joris@skynet.be*

Sommaire

EDITORIAL - <i>André du Bus de Warnaffe</i>	p. 4
LA VIE DE L'ASSOCIATION	
▪ Attestation pour visiteurs de clochers – Subsidés octroyés par l'ACW	p. 7
CLOCHES	
▪ Danses macabres sur des cloches de chez nous – <i>Philippe Slégers</i>	p. 8
CARILLONS	
▪ Journée de sensibilisation au « Rôle du carillon dans l'animation des communautés locales », Bruxelles, le 22 avril 2016 – <i>Serge Joris</i>	p. 20
▪ Inauguration du carillon mobile de l'École Royale de Carillon Jef Denyn, Malines, le 29 mai 2016 – <i>Serge Joris</i>	p. 26
▪ 150 ans d'amitié belgo-japonaise à célébrer avec des cloches – <i>Audrey Dye</i>	p. 28
HORLOGERIE MONUMENTALE	
▪ Le mécanisme d'Anticythère, un lointain ancêtre de l'horlogerie? – <i>Serge Joris</i>	p. 30
DIVERS :	
▪ Curiosités campanaires sur la route des vacances – <i>Serge Joris</i> ..	p. 34
▪ Le courrier des lecteurs	p. 35
INFOS	
▪ Potins campanaires	p. 36
▪ La revue des revues	p. 38
▪ Nouvelles publications	p. 40
▪ Agenda	p. 42

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs

Comité de rédaction : E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : 22 avril à Bruxelles : Journée de sensibilisation au Rôle du carillon dans l'animation des communautés locales : (photo ACW).

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



Editorial

En guise d'éditorial, nous avons choisi de publier l'allocution prononcée par André du Bus de Warnaffe ⁽¹⁾ en clôture de la Journée de sensibilisation au rôle du carillon, qui s'est tenue le 22 avril dans les bâtiments du Parlement fédéral ⁽²⁾, un mois exactement après les attentats qui ont ensanglanté la capitale du pays.



« Il y a un mois, jour pour jour, des explosions ont résonné à quelques centaines de mètres d'ici. Le son du carillon du Parlement fédéral a continué, imperturbable, à battre les heures, comme pour inviter nos cœurs à également continuer à battre, afin d'augmenter l'empathie envers les êtres qui nous entourent et ce, où qu'ils vivent. Le lendemain, ce même carillon nous a invités à observer une minute de silence.

Dorénavant, pour beaucoup d'entre nous, le son de ce carillon - le son d'un carillon - ne sera plus le même. Il invitera ceux qui y sont sensibles à s'arrêter un instant pour observer ce qui les entoure et ce qui vit en eux, et, pourquoi pas, exprimer de la gratitude de vivre cet instant, de quoi procurer une nouvelle énergie pour continuer à agir en bienveillance.

Ainsi, on peut imaginer le son du carillon comme une nouvelle invitation à ancrer plus profondément la gratitude et la bienveillance dans les actes que l'on pose.

J'ai eu l'occasion de côtoyer ce midi quelques carillonneurs ici présents, et je vous salue au passage. Ce qui me touche, c'est que j'ai pu ressentir chez chacun d'entre vous un sens développé d'humilité et d'humanité. Votre source profonde de joie tient en ceci que vous jouez pour les habitants et les passants et ce, jusqu'où le vent porte le son.

-
1. André du Bus de Warnaffe est membre du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale ainsi que du Parlement de la Communauté française. Il est également Conseiller communal à Etterbeek.
 2. Un article est consacré à cette journée en page 20 du présent Bulletin Campanaire.

Ces sons que vous offrez s'adressent à tous, sans aucune distinction : à ceux qui ont le nez gros ou l'oreille fine, à ceux qui ont un portefeuille bien garni ou à ceux qui portent des guenilles, à ceux qui se déplacent en poussette ou en chaise roulante,... Et qui plus est, les ondes sonores que vous partagez ont la force de susciter des émotions conscientes ou inconscientes.

Maintenant, à l'heure de la reconnaissance de la culture du carillon par l'Unesco, nous sommes dans l'obligation de trouver une ou plusieurs réponses à la question légitime : « **Quelle place pour le carillon dans la ville de demain ?** »

Car, outre le fait qu'il soit un messenger, le carillon est justement un parfait exemple en matière de développement durable. Je peux aisément affirmer qu'il répond à tous les critères du développement durable que sont les aspects économique, social, environnemental et transgénérationnel.

En effet, je connais peu d'investissements qui traversent aussi bien le temps ! Qui sait, c'est peut-être ce lien si étroit avec le temps qui lui donne ce caractère intemporel ?

Chers amis, outre ces multiples qualités, le carillon du Parlement fédéral présente la particularité de siéger au sommet de nos assemblées respectives. Cette position privilégiée doit nous conduire à oser la confrontation de sa musique à la musique démocratique de celui qui reste notre plus grande source d'inspiration : Montesquieu. Ce dernier, à travers son Esprit des Lois, nous invite à prendre soin de la liberté, de l'égalité et, je vais vous étonner, de la frugalité ! Oui, la frugalité [...]. Je précise que le sens et la portée de la frugalité sont bien plus distinctes dans le contexte actuel qu'ils ne l'étaient du temps de Montesquieu, raison pour laquelle on lui a rapidement préféré, à l'époque, la « fraternité » [...].

Ce carillon, dans sa frugalité, se contente de sonner les heures sans les compter et surtout sans les amasser. Il connaît ses limites que lui impose le cadran de l'horloge. Il nous invite ainsi à suivre l'horloge biologique de notre corps et de la Terre, car n'y a-t-il pas, Mesdames, Messieurs, chers amis, un temps pour tout ? »

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

La vie de l'association

Attestation pour visiteurs de clochers

Pour faciliter les démarches des membres ACW effectuant des visites d'inventaire campanaire et qui ont suivi la formation ACW ad hoc, le Conseil d'administration peut fournir un document attestant :

- leur affiliation à l'association,
- le fait qu'ils ont suivi la formation ACW pour des visites d'inventaire campanaire,
- le caractère bénévole de leurs visites d'inventaire,
- leur engagement à communiquer les résultats de ces visites aux propriétaires et aux gestionnaires du patrimoine campanaire concerné.

Les intéressés sont priés d'adresser leur demande au Secrétariat de l'association.

Subsides octroyés par l'ACW

L'Assemblée générale a marqué son accord sur un budget permettant de subsidier des projets campanaires proposés par ses membres.

Sont concernés les projets **à caractère exceptionnel** : expositions, animations sortant de l'ordinaire, participation à des colloques, etc.

Les candidats à pareil subside sont invités à adresser leur demande **le plus tôt possible** au Secrétariat de l'association. Le Conseil d'administration prendra la décision d'octroi sur base des éléments descriptifs fournis (nature de l'activité, budget prévisionnel, etc.).

Danses macabres

sur des cloches de chez nous

Philippe Slégers

Après avoir pris connaissance de l'excellent article d'Hélène Utzinger ⁽¹⁾ nous expliquant que des danses macabres ornent des cloches en Flandre française (Boeschèpe, Chéreng, Socx, ...), je me suis posé la question qui logiquement en découle : « et chez nous ? ».

Voici ma découverte.

L'origine de ces danses est sans conteste, ainsi que décrit par Madame Utzinger, la traduction dans l'art, sous toutes ses formes, de ces angoisses extrêmes dues à d'effroyables hécatombes provoquées par plusieurs épidémies de peste, dysenterie, variole et oreillons en cette fin de Moyen Âge.

Du XV^{ème} siècle au XIX^{ème} siècle, soit durant 400 ans, l'Église catholique eut, en Europe, une véritable obsession de la mort. Ce thème est omniprésent dans les sermons des curés, dans les invocations multiples pour la bonne mort, sur des images pieuses, des peintures murales, sur certains habits sacerdotaux ⁽²⁾, comme préambule sur de très nombreux testaments ⁽³⁾, ...



La Grande Faucheuse

Voyez aussi les crânes et les squelettes représentés sur les tombeaux, ... et même sur les cloches. Le péché, la mort, le jugement dernier et l'enfer sont les thèmes favoris des prédicateurs qui les utilisent fréquemment pour faire accepter la misère, les grandes épidémies comme celle de la peste, l'injustice, la maladie et finalement « apprivoiser » la mort, avec en permanence le rappel que mourir en état de péché s'avère être la pire des calamités.

1. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2015/3 – n° 83 – p. 6.

2. Église Saint-Nicolas à Mons voir © KIK-IRPA, Brussels (Belgium).

3 En-tête du testament de Dieudonné Son, meunier en 1770 à Ortho : *Confidérant qu'il n'y a rien de plus certain que la mort et plus incertain que l'heure d'icelle.*

C'est peut-être étonnant pour nous de découvrir ce thème ⁽⁴⁾ sur des cloches, mais l'Eglise se devait de frapper les esprits des gens de l'époque pour les imprégner en permanence de la présence de la « Grande Faucheuse ».

Dans cette optique quoi de plus normal que leurs cloches, qui sonnent à toute heure du jour et de la nuit, rappellent l'égalité de la Mort pour tous.

Il faut toutefois être conscient que pour que ces danses apparaissent sur des cloches, objets sacrés s'il en est, il a fallu l'autorisation de l'Eglise.

En effet, en raison de son caractère « primitif et barbare, qui traduit les tempéraments et les passions », la danse fut longtemps condamnée par l'Eglise catholique. Seules quelques « caroles » ou « tresques » ⁽⁵⁾ étaient autorisées dans les églises, pour célébrer la résurrection du Christ. Le fondeur de cloches n'est pas libre de la décoration de ses cloches, il lui faut l'accord préalable de l'Eglise.

Boeschèpe, Chéreng, Socx (localités aujourd'hui françaises) et, chez nous, Ypres, Havinnes, Lierre, Gand, ... ont fait partie pendant un certain temps du diocèse (puis archidiocèse) de Cambrai. C'est donc cette autorité ecclésiastique qui autorise le placement des danses macabres sur les cloches.

Sans en avoir la preuve, il est plus que vraisemblable que le graveur de la matrice est choisi par l'évêché et que son travail reçoit un imprimatur préalable.

Ce qui m'interpelle le plus dans cette représentation de la mort, c'est que l'Eglise ait « autorisé » un scénario purement civil sur ce rinceau. Ce sont vraiment des cloches destinées à annoncer la mort et à rappeler à chacun son inexorable existence.

4. La première grande peinture publique connue de danses macabres est celle de Minden en Westphalie. Elle daterait de 1383, ce que certains contestent. Depuis, d'autres ont été réalisées en Italie, en France, en Allemagne et en Suisse aux abords des cimetières. Par ailleurs, il faut se souvenir que dans les églises du Moyen Âge et du XVIème siècle se jouaient des « moralités » qui mettaient en scène des personnages allégoriques, représentant les vices et les vertus des hommes ainsi que les défauts de la société ; le thème central étant l'antagonisme entre Bien et Mal. Les peintures sont-elles la représentation de ces « moralités » ou ces moralités sont-elles le fruit de ces peintures ? Le débat n'est pas tranché. Toujours est-il qu'il y eut osmose entre ces deux formes d'art.

5. Caroles et tresques sont des danses médiévales.

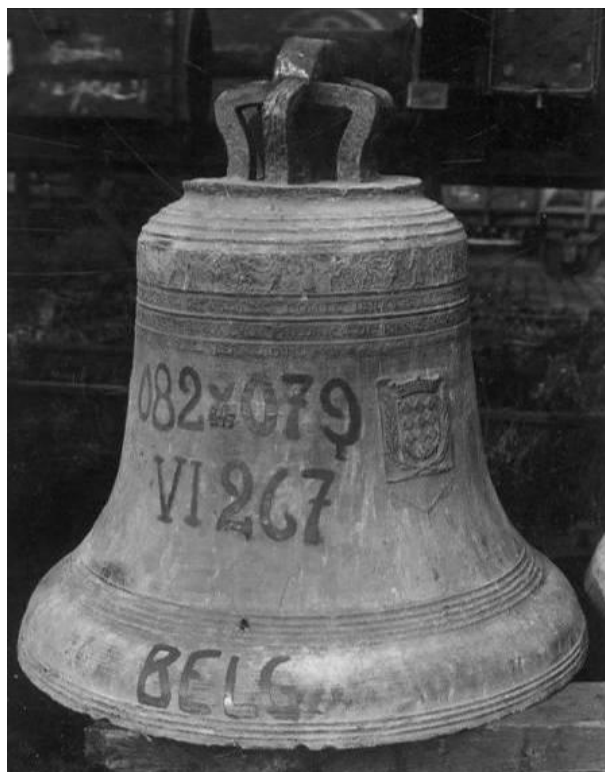
Havannes (Province du Hainaut)

Notre première découverte se passe dans le clocher de Havannes (Tournai), suite à une piste fournie par Olivier Baudri, campaniste à Tellin.

Après avoir pris contact avec le président de la fabrique, M. Heyman, nous nous retrouvons ⁽⁶⁾, après une escalade des plus délicates, dans la chambre des cloches de l'église Saint-Amand de Havannes.

Trois cloches nous attendent :

- Françoise Bernardine, datée de 1644 et pesant ± 498 kg. Elle fut enlevée en 1943 par les Allemands sous le numéro VI 267, est revenue intacte et a été remplacée in situ. Elle garde de nombreux éclats à la pince. (voir Fig. 1). Le fondeur est Antoine Sowerain ⁽⁷⁾. Elle est ornée d'une danse macabre en son cerveau (voir Fig. 2) et, entre autres, de très belles armoiries des *de Lalaing*. Sa frise à danses macabres est strictement **identique** à celle décrite par Hélène Utzinger pour les cloches de Boeschèpe, Chéreng et Socx. Le rinceau est composé de plaquettes accolées les unes aux autres et placées entre deux cordons (voir Fig. 10 pour plus de détails). Chaque raccord est nettement visible et placé au milieu d'une feuille d'acanthe ⁽⁸⁾.



KIK-IRPA Bruxelles

Fig.1 : Havannes :
cloche Françoise Bernardine

- Une seconde cloche aussi d'Antoine Sowerain, datée elle aussi de 1644 et pesant ± 523 kg.
- Une troisième, de Marcel Michiels, datée 1973 et pesant 296 kg.

6. Mon épouse, Guy Roland et moi-même, 10 mars 2015.

7. Pour la biographie d'Antoine Sowerain, voir le site internet tchorski.morkitu.org-Inventaire des fondeurs de Belgique, de Vincent Duseigne.

8. La feuille d'acanthe dans le langage symbolique des fleurs signifie : « Rien ne pourra nous séparer ». C'est la nette affirmation de l'existence d'un au-delà.

La cloche avec danses macabres et sa sœur du même âge doivent avoir eu une vie quelque peu chahutée car nées en 1644 ⁽⁹⁾, elles se trouvent aujourd'hui dans une église dont la pose de la première pierre eut lieu en 1858 et la bénédiction du sanctuaire en 1859 ⁽¹⁰⁾.

Elles ne sont donc pas dans leur emplacement d'origine. Quel fut leur premier clocher ? Nous avons cherché la réponse à cette question via plusieurs canaux mais actuellement en vain. Si un lecteur possède la réponse, c'est avec plaisir que nous l'écouterons.



G. Roland

Fig.2 : Havinnes : danse macabre sur la cloche Françoise Bernardine

Gand (Gent, Flandre orientale)

Dans son livre *Van Klok tot Beiaard* ⁽¹¹⁾, Jos D'hollander décrit une cloche fondue par les deux frères François et Nicolas Delespine et Nicolas Chaboteau en 1628 pour l'église Saint-Jacques de Gand avec une frise de danses macabres. Sur base des écrits de Louis Peter Grijp ⁽¹²⁾, il explique que le dessin est inspiré d'une gravure éditée par Guyot Marchant en 1485.

9. Date inscrite sur la cloche.

10. Extrait du répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province du Hainaut, Canton de Tournai par Jean-Marie Lequeux, IRPA Bruxelles 1981.

11. Jos D'HOLLANDER, *Van Klok tot Beiaard*, Mens & Cultuur uitgevers, 2003.

12. Peter GRIJP, *De dodendans in de kunsten*, H&S Utrecht, 1989.

Guy Marchant (dit Gui ou Guyot, en latin Guido Mercator) est un imprimeur français du XVI^e siècle. Installé à Paris entre 1483 et 1505-1506. Il fut reçu maître imprimeur après avoir été ordonné prêtre. On lui attribue près de 190 incunables. Une douzaine d'ouvrages furent imprimés après 1500. La plupart des productions de Marchant portent sur des textes à caractère religieux, dont on peut distinguer cinq éditions de *La Danse Macabre* ⁽¹³⁾.



Atelier Jo De Ralimmelaere

Fig. 3 : Gand (église St-Jacques) : la cloche Salvator

La frise à danses macabres de cette cloche Salvator est **identique** à celle de la cloche de Havinnes décrite ci-dessus, mais aussi à celles de Boeschèpe, Chéreng et Socx décrites par Hélène Utzinger ...



Fig. 4 : Gand (église St-Jacques) : détail de la photo précédente

13. Référence : Wikipedia.

Lierre (*Lier, Province d'Anvers*)

Jacques Sergeys, fondeur de cloches, nous oriente ensuite vers une seconde découverte ⁽¹⁴⁾.

Contact est pris par Serge Joris et nous nous retrouvons ⁽¹⁵⁾ au pied de la collégiale du XIV^{ème} siècle de Lierre, splendide monument enrichi d'un remarquable carillon de 52 cloches dont la Saint-Gommaire de huit tonnes. Nous y sommes accueillis par Koen Van Assche, le carillonneur attiré. Il nous guide au sommet de la tour en nous décrivant, au passage, le mécanisme d'une horloge monumentale toujours en activité, sonnante les heures et mettant en branle un tambour pour les ritournelles automatiques jouées sur le carillon. Par un accès des plus faciles, nous découvrons finalement ce fameux carillon.

Ce carillon ⁽¹⁶⁾, composé à l'origine de 35 cloches, a été réalisé par Alexis Jullien ⁽¹⁷⁾ secondé par Willem Witlockx ⁽¹⁸⁾. Il comporte aujourd'hui 52 cloches, dont 24 cloches Jullien (parmi lesquelles la plus ancienne est datée 1704).

Je ne peux que recommander à chacun d'aller voir cet ensemble et à l'occasion visiter cette agréable ville.

Nous trouvons, parmi les cloches du carillon : quatre cloches Jullien avec danses macabres, dont trois coulées en 1705 (1.606 kg, 1.350 kg, 1.135 kg) et une coulée en 1713 (803 kg) et, parmi les cloches de volée, une cloche à danse macabre fondue par J.-Fr. Daems ⁽¹⁹⁾ en 1703 (860 kg).

Soit donc au total cinq cloches à danses macabres.

14. J. SERGEYS, le 16 mars 2015 : *Lors de la restauration du carillon en 1976, j'ai eu chez moi pour accordage toutes les cloches du carillon. Sur une j'ai relevé par hasard un motif (SDK 4010) représentant une danse de la mort et j'ai prélevé une empreinte négative que je possède toujours dans la collection-plâtre sous la nomination 'Dodendans' dim : 410 x 60 x 100 mm – poids 1,3 kg fondeur A.Jullien A° 1705 – photo 4844 (J.S.) prise le 01/09/2008. En annexe je joins une représentation positive en sable.*

15. Mon épouse, Guy Roland, Serge Joris et moi-même.

16. Le carillon de Lierre et ses diverses phases de restauration - dont celles de 1976 par J. SERGEYS et de 2004 par EIJSBOUTS - sont très bien documenté(e)s dans le Magazine VBV 2008/1, p. 2.

17. Pour la biographie de Alexis Jullien, voir le site Internet tchorski.morkitu.org - *Inventaire des fondeurs de Belgique*, de V. Duseigne.

18. Pour la biographie de Willem Witlockx, ibidem note 7.

19. Pour la biographie de Jean-François Daems, ibidem note 7.



G. Roland

G. Roland

Fig. 5 : Lierre : cloche Jullien avec frise à danses macabres



G. Roland

Fig. 6 : Lierre : cloche Daems avec frise à danses macabres



G. D'hollander



G. Roland

Fig. 7 et 8 : Lierre : détails de danse macabre sur cloche Jullien

Il s'agit, sur chacune des cinq cloches, d'un même graphisme de danses macabres : un squelette, monté sur un cheval galopant vers la droite et tenant une faux, pourchasse deux enfants dont un est tombé et l'autre a les bras levés. On notera toutefois que ce graphisme est différent de celui des cloches décrites ci-avant. La scène est placée dans un décor très fleuri et ornée de sources cosmiques de Lumière (soleil, lune, étoile). Espoir d'éternité ? Il y a lieu d'être interrogatif sur la présence d'un arbre sur lequel on distingue nettement deux roses fleuries, symboles d'éternité.



Fig. 9 : Lierre : empreinte de danse macabre d'une cloche Jullien
par Jacques Sergeys

A propos de la reproduction d'une frise de cloche

Dans son article référencé ci-avant, Hélène Utzinger décrit une cloche de Socx coulée en 1700, avec frise à danse macabre, et sa copie réalisée à l'identique en 2012. J'ai eu l'occasion de correspondre avec le responsable de la réalisation cette copie, Bernard Paschal.

Voici un extrait de sa correspondance et deux des photos particulièrement suggestives qu'il m'a fait parvenir :

« ... Oui, effectivement, en 2012 nous avons effectué en copie la cloche de SOCX - Saint Maur - 1.300kg.

Grande aventure que ce travail ! A l'origine, il nous était demandé de restaurer la cloche existante, fêlée et usée. Après analyse et concertation technique, il a été décidé de réaliser une copie conforme à l'originale et d'exposer la cloche ancienne dans l'église.

Nous avons relevé les empreintes de la cloche, décors, frises, effigies, inscriptions, puis le profil de la cloche, les épaisseurs, la note estimée. Un relevé total

Nous avons réalisé les empreintes en résine de la danse macabre, frise exceptionnelle que nous retrouvons, sur d'autres cloches à Boeschepe - Chereng - Ypres (...) »



B. Paschal

Fig. 10 : l'artiste ajustant sur le noyau de la cloche l'empreinte de danse macabre réalisée en cire



B. Paschal

Fig. 11 : on découvre cette fameuse frise, cette fois en bronze, logée dans son mortier brûlé

Bilan

Une fois de plus, force est de constater que les cloches sont des sources patrimoniales exceptionnelles, pour l'art macabre certes mais aussi pour bien d'autres thèmes.

Le bilan des relevés d'Hélène Hutzinger et des nôtres se caractérise par la découverte, jusqu'à présent, de **deux types de frise avec danses macabres** se répétant tout autour du cerceau de la cloche entre deux cordons : celle composée d'un ensemble de quatre personnages et celle comprenant trois personnages.

La frise de type 1 : quatre personnages marchant vers la gauche



G. Roland

LIEUX	DATES	FONDEURS
Boeschèpe (FR)	1625	MICHELIN Claudius
Gand (BE)	1628	DELESPINE et CHARBOTEAU
Havannes (BE)	1644	SOWERAIN Antoine
Socx (FR)	1700	TOUSSAINT et CAMBRON
	2012	PASCHAL Bernard
Chéreng (FR)	1754	CORSIN F.J.

Qui sont ces quatre personnages ?

En commençant par la gauche, il y a **un squelette** entouré d'un linceul flottant qui brandit une lance dans sa main droite et de la gauche saisit la main d'**un jeune homme** et le tire à lui. Le jeune homme effrayé par la lance rejette la tête en arrière et de sa main gauche donne la main à **un adulte**, qui lui-même donne sa main gauche à **un autre squelette** armé d'une faux.

Le décor est agrémenté de plantes. Les quatre personnages marchent vers la gauche avec toute la connotation négative sous-jacente à cette démarche ; c'est la première fois que je découvre un rinceau qui se lit de droite à gauche.

Morale de l'histoire : la mort entraîne tout le monde sans distinction, jeunes et vieux, riches et pauvres, ...

La frise de type 2 : trois personnages marchant vers la droite

G. Roland

LIEUX	DATES	FONDEURS
Lierre 1 (BE)	1703	DAEMS J.-Fr.
Lierre 2 (BE)	1705	JULLIEN Alexis
Lierre 3 (BE)	1705	JULLIEN Alexis
Lierre 4 (BE)	1705	JULLIEN Alexis
Lierre 5 (BE)	1713	JULLIEN Alexis

Il s'agit de **deux putti** (un debout, l'autre au sol, ayant chuté), dans un imaginaire de nuit (étoiles et lune) poussés par un **squelette** à cheval armé d'une faux vers un arbre portant deux roses, symbole d'éternité. Ils vont vers la droite et non vers la gauche comme dans la représentation précédente, c'est-à-dire vers un futur imprévisible. Ils sont poussés et non entraînés par la main.



G. Roland

La morale de cette frise est tout à fait différente de la précédente : on est dans une situation morbide certes mais tournée vers l'éternité.

Y a-t-il une liaison à découvrir avec le fait que ces cinq cloches font partie d'un carillon ou avec un drame vécu par des enfants un peu avant 1703 ?

Interrogations :

- **Comment le même moule de danse macabre, celui de type 1, a-t-il pu être utilisé par plusieurs fondeurs entre 1625 et 1758 ?**

Les fondeurs répertoriés utilisant cette matrice proviennent du Bassigny, ce minuscule territoire qui fut la pépinière européenne des fondeurs de cloches. « Il est curieux de constater que, à partir du XVIIème siècle, la plupart des fondeurs de cloches qui ont exercé en France, voire dans certaines régions limitrophes, sont originaires d'une petite région située à cheval sur la Haute-Marne et les Vosges : le Bassigny. Il est vrai que la tradition de fondre des cloches existe dans cette région dès le XIVème siècle (...)» ⁽²⁰⁾. Ils se mariaient très souvent entre membres d'un même famille pour conserver leurs secrets. Il faudrait approfondir cette question et vraisemblablement découvrir que ces quelques fondeurs répertoriés sont d'un même clan. Il est, par exemple, connu que le trio Michelin, Delespine et Chaboteau œuvrait parfois ensemble pour certaines fontes.

- **Pourquoi ne pas avoir représenté de personnages féminins ?**

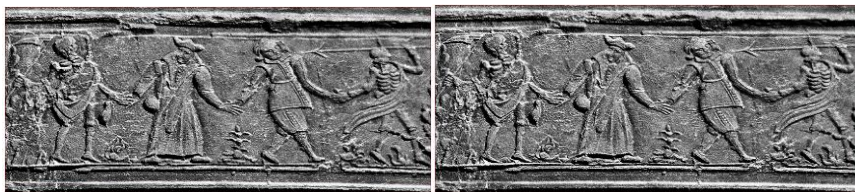
Je laisse à chacun le soin d'apporter sa réponse.

- **Pourquoi s'être limité à trois ou quatre personnages ?**

Je pense que la réponse est d'ordre technique et religieux. En effet placer un ornement en cire n'est pas si évident qu'il n'y paraisse surtout au moment où on le recouvre des premières potées. Par ailleurs, pour l'Eglise, autoriser d'autres personnages était un risque évident de dérives.

- **Existe-t-il en Belgique ou ailleurs d'autres cloches possédant une frise à danses macabres ?**

Ami lecteur, c'est vous qui avez la réponse à cette question.



20. Eric SUTTER, La grande aventure des cloches, Zelig, Paris 1993.

Journée de sensibilisation au « *Rôle du carillon dans l'animation des communautés locales* »

Bruxelles, le 22 avril 2016

Serge Joris

Faisant suite à la reconnaissance par l'UNESCO de la culture du carillon de Belgique comme exemple de meilleure pratique de sauvegarde de patrimoine culturel immatériel, le *Belgian Carillon Heritage Committee* (BCHC) ⁽¹⁾ a souhaité faire le point sur le rôle et les possibilités de développement de la culture du carillon dans l'animation des communautés locales.

Il a, pour ce faire, invité les personnes impliquées dans l'animation culturelle de leur entité, les administrations en charge de la sauvegarde de patrimoine matériel et immatériel, les propriétaires de carillons, les carillonneurs, les membres de leurs comités de soutien, etc., à une journée de réflexion sur le sujet. Près de 140 personnes ont répondu à l'invitation (dont une trentaine de francophones et quelques ressortissants des Pays-Bas et de France).

La journée s'est déroulée dans les bâtiments du Parlement fédéral. Elle a bénéficié du support administratif de l'organisme FARO ⁽²⁾ et d'un soutien logistique très conséquent de la part du personnel du Parlement (accueil, traduction simultanée, techniciens, etc.).

En vue de cette journée, une enquête avait été lancée fin 2015 afin d'identifier les préoccupations et les sujets d'intérêt des participants potentiels.

-
1. Ce groupe de travail, mis sur pied en 2014 pour donner bonne suite à la reconnaissance par l'UNESCO de la culture du carillon de Belgique, est composé de représentants des associations de carillonneurs du nord (VBV) et du sud (ACW) du pays, de la Communauté flamande, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Région Bruxelloise.
 2. Organisme de promotion et de soutien de patrimoine culturel en Flandre.

Ouverture

Le mot d'accueil fut prononcé par Thierry Heyvaert, parlant au nom des responsables de la Chambre et du Sénat, les hôtes du jour.

Christoph D'Haese (membre de la Chambre des représentants et bourgmestre d'Alost) et Jacqueline Mayence (sénatrice honoraire, ancienne ministre) ont ensuite livré leurs vues personnelles sur le rôle du carillon dans nos cités.



I. Verhelst

*Allocution de bienvenue par
Thierry Heyvaert (Sénat)*

Pour clôturer cette introduction, les participants ont eu le plaisir d'assister à la projection d'interviews-trottoir illustrant de manière très sympathique les diverses attitudes du grand public par rapport au carillon ⁽³⁾.



ACW

L'assemblée pendant la projection

3. Cette vidéo a été réalisée par les étudiants de la Luca School of Arts - Campus Narafi (Bruxelles).

Exposés

Les deux premiers exposés avaient pour but de situer la culture du carillon par rapport à sa reconnaissance par l'UNESCO.

Luc Rombouts (président du BCHC) a d'abord commenté l'historique et l'importance de cette reconnaissance. Il a rappelé que la sauvegarde de la culture du carillon repose sur des actions et des valeurs figurant parmi les plus importantes aux yeux de l'UNESCO (communication, transmission intergénérationnelle, diversité culturelle, créativité, etc.).

Rob Belemans (FARO) a ensuite mis l'accent sur le nécessaire respect des directives et des standards de l'UNESCO en matière de promotion du patrimoine culturel immatériel (essentiellement usage du logo UNESCO).

Les exposés suivants ont été consacrés à des exemples de bonne pratique d'implantation et de développement d'une culture locale du carillon.

Ce fut l'occasion pour Audrey Dye et Patrick Mayné (Wavre) d'énumérer les diverses initiatives prises dans leur localité pour rapprocher le carillon de la population. Jan Willem Achterkamp (Bathmen, NL) a, pour sa part, retracé les diverses initiatives qui ont permis d'ancrer solidement le carillon dans la vie quotidienne de son village, où il fut implanté il y a 8 ans.

Emmanuel Vanderheyden (Liège) a ensuite présenté les contours de deux importantes réalisations dans le domaine du carillon en Wallonie : la remise en service, après des décennies de non-utilisation puis restauration, du carillon historique (Mathias Vanden Gheyn) de la collégiale St-Barthélemy de Liège, ainsi que l'implantation d'un carillon de 50 cloches à Dinant en souvenir des tragiques incidents subis par cette ville lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale.

Jan Verheyen (Neerpelt) a, quant à lui, décrit comment la récente implantation d'un carillon dans sa localité a été possible grâce à une large assise de sponsors et une communication intensive.



P. Brasseur

*Luc Rombouts
président du BCHC*

Mariet Calsius (RESONANT) ⁽⁴⁾ a terminé la matinée par une réflexion sur la nature et la gestion du patrimoine culturel immatériel. Elle a commenté la plateforme www.immaterieelerfgoed.be présentant une série de conseils et d'exemples de bonne pratique en la matière.



Patrick Mayné et Audrey Dye pendant leur exposé concernant le carillon de Wavre

P. Brasseur



P. Cordeiro

Emmanuel Vanderheyden pendant son exposé relatif aux 'nouveaux' carillons de Liège et de Dinant

Concert de carillon

Comme transition entre la matinée d'exposés et le lunch, Koen Cosaert (Directeur de l'École de Carillon de Malines et titulaire des carillons de Courtrai, Roulers, Harelbeke et Izegem) et Fabrice Renard (carillonneur à Liège St-Paul, Dinant et Echternach) ont donné un concert au carillon du Parlement ⁽⁵⁾. Ce fut pour Fabrice Renard l'occasion de créer une de ses récentes compositions. Le concert était retransmis en direct dans la salle de conférence, afin de limiter le déplacement des participants dans les bâtiments du Parlement.

Workshops

Après le lunch, offert dans un espace attenant à la salle de conférences, les participants ont pu participer à 3 ateliers de leur choix, parmi les 6 ateliers

4. Plateforme de la Communauté flamande en matière de patrimoine immatériel.

5 Cet instrument est implanté sur le toit du bâtiment abritant la Journée de sensibilisation.

proposés. D'une durée de 45 minutes chacun, ces ateliers ont permis d'approfondir certains thèmes de la matinée, d'explorer de nouvelles pistes d'animation par le carillon (dont l'utilisation de nouveaux médias) et d'échanger des expériences dans le domaine.



ACW

Workshop en cours

Chaque atelier rassemblait 20 à 30 personnes et bénéficiait de traduction simultanée. Son thème était brièvement introduit par une personne de référence et les discussions étaient animées par un modérateur.

Témoignages de politiciens et débat conclusif

Vers 17h, les participants ont rejoint la salle principale de conférences pour assister à un échange de vues entre des personnalités politiques ⁽⁶⁾ autour du thème « Quelle place pour le carillon dans la ville de demain ? ». Elles ont par exemple souligné le parallèle entre « l'écrivain public » et le « musicien public » qu'est le carillonneur, qualifié le carillon de « battement du cœur de la cité, en symbiose avec le cœur de la population », ...

6. Le panel de politiciens était composé d'Olga Zrihen (Vice-présidente du Sénat), Pol Van Den Driessche (Sénateur), Benoît Dispa (membre de la Chambre des Représentants et Bourgmestre de Gembloux), Pierre Huart (Bourgmestre de Nivelles), André du Bus de Warnaffe (membre du Parlement de la Communauté française et du Parlement de la Région Bruxelles-Capitale). Des échevins de la culture de diverses villes de Flandre et de Wallonie se sont joints à ce panel pour le débat conclusif.

Les bourgmestres et autres autorités ont ensuite été invités à débattre publiquement des questions suivantes que leur ont adressées les modérateurs du débat : Connaissez-vous personnellement le carillonneur de votre entité ? Y a-t-il place pour de nouveaux carillons en Belgique ? De quelle manière le carillon est-il intégré dans les services de votre administration communale ? Quel est l'impact des restrictions budgétaires de diverses communes sur l'animation par le carillon ?

Remise des certificats UNESCO

La partie officielle de la journée s'est achevée par la remise aux carillonneurs présents qui en avaient fait la demande d'une copie du certificat attestant la 'reconnaissance' de la culture du carillon par l'UNESCO.

La tâche fut confiée à Marc Vervenne (recteur honoraire de l'Université de Leuven et président de la Commission flamande pour l'UNESCO), agissant également au nom de Philippe Busquin (Ministre d'État et président de la Commission belge francophone et germanophone pour l'UNESCO), empêché.



I. Verhelst

Clôture de la journée

Un drink final a permis aux participants de prolonger l'ambiance conviviale de la journée qui, de l'avis général, fut très réussie par le fait qu'elle a permis de rassembler autour d'un même thème des personnes provenant d'horizons très différents.

L'engagement de FARO et du personnel du Sénat ont largement contribué à ce succès. Le BCHC leur en est très reconnaissant.

Inauguration du carillon mobile de l'École Royale de Carillon Jef Denyn

Malines, le 29 mai 2016

Serge Joris

L'idée de doter l'École Royale de Carillon de Malines d'un carillon de chambre est née en 2012, dans la foulée du 150^e anniversaire de la naissance de Jef Denyn, fondateur de cette institution.

Quatre années plus tard, ce carillon est devenu réalité grâce au concours de près de 150 sponsors publics et privés⁽¹⁾ et à l'organisation de plusieurs concerts au profit du projet.

L'inauguration de l'instrument a eu lieu le 29 mai au Centre culturel de la ville de Malines, en apothéose d'un WE 'Journées du carillon', ponctué par des activités 'portes ouvertes' à l'École de Carillon et une série de concerts au carillon de la tour St-Rombaut. C'est devant plusieurs centaines de personnes que Bart Somers, Bourgmestre de Malines, Bjorn Siffer, Échevin de la Culture, et ensuite Koen Cosaert, Directeur de l'École de Carillon, ont commenté la genèse de l'instrument et la place qu'il occupera dans le riche panorama campanaire de la ville⁽²⁾. Place fut ensuite laissée à la musique, permettant d'entendre l'instrument tantôt en solo, tantôt en combinaison avec une guitare, des cloches à mains, un accordéon, etc. Nous ne sommes pas prêts d'oublier la spectaculaire prestation de Tom Van Peer accompagné par l'ensemble de jazz de l'Académie de musique locale⁽³⁾.

Dès l'année prochaine, ce carillon sera hébergé de manière visible dans un pavillon qui sera construit à cet effet dans le parc attenant à l'École de Carillon. Il y sera à la disposition des étudiants de l'école ainsi que pour des concerts 'en plein air'.

1. Dont la Ville de Malines, qui sponsorise la plus grosse cloche de l'instrument, diverses associations, de nombreux sympathisants belges et étrangers (dont plusieurs Américains).

2. Avec ce carillon ambulant, la Ville de Malines possède désormais 5 carillons de concert.

3. Cette prestation est visible à l'adresse : [youtube.com/watch?v=_xcnn2QViVw](https://www.youtube.com/watch?v=_xcnn2QViVw)

Démontable en plusieurs parties en vue de son transport, il sera également utilisable comme carillon 'de chambre', lors de concerts en solo ou en combinaison avec d'autres instruments.



ACW

Concert inaugural en combinaison avec un ensemble de handbells

Caractéristiques de l'instrument :

- 50 cloches (Eysbouts) datées 2015, d'un poids total de 1730 kg (dont le bourdon = 187 kg), accordées en tempérament égal
- Tessiture : do2, ré2, chromatique jusqu'à do6 (notation belge)
- Clavier : aux normes européennes
- Les côtés et le dessus de l'instrument sont munis de vitres. Celles du dessus ont une ouverture réglable, permettant de moduler l'intensité sonore de l'instrument en fonction du lieu d'écoute
- L'instrument est démontable en 8 parties, pour son transport



ACW

L'instrument en combinaison avec une guitare



ACW

Éléments démontables

150 ans d'amitié belgo-japonaise à célébrer avec des cloches

Audrey Dye



L'École Royale de Carillon de Malines, à l'initiative de sa bibliothécaire et première diplômée japonaise, Mariko Matsue, a décidé de profiter de la célébration des 150 ans d'amitié belgo-japonaise pour organiser un colloque autour du thème **"Une nouvelle ère pour l'art du carillon : comment les cloches relient-elles le Japon et la Belgique ?"**

Les cloches et le carillon sont en effet un de ces liens méconnus qui unissent ces deux pays aux traditions si différentes mais qui partagent un attachement aux "dames de bronze".

24 septembre, une journée festive et studieuse

Le samedi 24 septembre 2016 se tiendra donc une journée ⁽¹⁾ permettant de (re)découvrir les traditions campanaires des deux pays et des initiatives campanaires les rapprochant.

Des personnalités de marque introduiront la journée : Masafumi Ishii, ambassadeur du Japon en Belgique, Herman Van Rompuy, ambassadeur d'amitié pour les 150 ans d'amitié belgo-japonaise et ancien Premier Ministre belge, et Koen Cosaert, directeur de l'École Royale de Carillon de Malines.

Les autres intervenants de la journée seront :

- Jo Haazen, Directeur honoraire de l'École Royale de Carillon de Malines,
- Masaharu Sasamoto, Directeur du Musée d'histoire de Nagano,
- Luc Rombouts, Président du Belgian Carillon Heritage Committee,
- Hitomi Nishioka, musicologue de l'Université des arts de Tokyo,
- Reiner Schutte, curateur du Musée "Klok & Peel" d'Asten, Pays-Bas,

1. Cet évènement est organisé par l'École Royale de Carillon de Malines, avec le soutien de l'Ambassade du Japon, la Ville de Malines, la Fondation Japonaise du Ministère des Affaires Étrangères Japonaises, le Centre Flamand du Haïku et l'asbl Act for Japan.be.

- Yukari Kosuge, Directeur de l'association Soundscape du Japon,
- Marc Verachtert, gestionnaire du Jardin Japonais de Hasselt,
- Mariko Matsue, bibliothécaire de l'Ecole Royale de Carillon de Malines.

Ce sera aussi l'occasion d'entendre des artistes japonais et belges de renom au carillon de la tour de l'église Saint-Rombaut : Midori Conneman, Yuko Tajima, Toru Takao et Eddy Mariën.

On pourra enfin découvrir deux initiatives campanaires musicales : les handbells, avec le groupe Akabella de l'Ecole Royale de Malines, mais aussi le Wa-hensho (photo) dans les mains de Yukiko Sakurai (Yukine).



Les cloches et le haïku

« Lorsque je mangeais un kaki, j'entendais le son des cloches du temple Hôrûji » (Shiki Masaoka, 1895).

On sait que le haïku est une autre tradition vivante du Japon. Mais on sait généralement moins que, dans l'esprit des Japonais, les cloches et le haïku sont indissociables. Le haïku sera donc naturellement utilisé dans le cadre de cette célébration pour faire un pont entre les deux pays autour du thème des cloches. Un concours de haïkus a été organisé en Belgique (en français et néerlandais) en amont de cet événement et les meilleurs d'entre eux se verront publiés dans un ouvrage présenté lors du colloque.

Informations pratiques

Quand : samedi 24 septembre 2016, de 10h à 18h (réception en soirée)

Où : Auditorium du Centre des Congrès et du Patrimoine Lamot à Malines

PAF : 15 euros (10 euros pour les étudiants)

Langues : Le colloque et la documentation seront exclusivement en anglais. Une traduction anglais-japonais sera fournie dans la mesure du possible.

Plus d'infos : sur le site du colloque : <http://beiaardschool.mechelen.be/symposiumjapan>.

Le mécanisme d'Anticythère

Un lointain ancêtre de l'horlogerie ?

Serge Joris

Un peu d'histoire

Nous sommes en 1900. Lors d'une tempête en Mer Égée, des pêcheurs d'éponges abritent leur embarcation dans une crique de l'île d'Anticythère (Antikythera), située entre le Péloponnèse et l'île de Crète. Ayant repris leurs plongées, ils découvrent l'épave d'une galère antique gisant là par 50 m de fond. Elle contient des amphores, des jarres, des statues de marbre et de bronze, des pièces de monnaie et des objets divers. Le tout est confié au Musée National d'Archéologie d'Athènes.

Lors de l'inventaire officiel de ces antiquités, l'attention fut attirée par des objets s'apparentant à un mécanisme constitué d'éléments métalliques fortement corrodés, maintenus solidaires par les restes d'une structure en bois et une gangue de calcaire et de corail.

Dès 1905, le philologue allemand Albert Rehm suggère qu'il pourrait s'agir d'un calculateur astronomique. L'hypothèse est confirmée en 1971 par Derek de Solla Price, physicien et historien des sciences à l'Université de Yale (USA), qui entreprend de désoxyder les éléments du mécanisme au moyen d'un procédé électrolytique, puis de les soumettre à une radiographie aux rayons X et gamma. Ces techniques font apparaître un mécanisme complexe, constitué d'engrenages, d'axes, de tambours, d'aiguilles mobiles et de cadrans métalliques gravés d'inscriptions et de signes astronomiques. Les compléments d'analyse effectués au début du XXI^e siècle (dont une tomographie 3D) permettent d'affirmer qu'il s'agit d'un engin permettant de calculer et d'indiquer simultanément les mouvements du soleil et les phases de la lune, de prédire les éclipses, le mouvement de certaines étoiles et probablement de planètes.

La forme des caractères visibles sur ce mécanisme a permis aux experts de situer la date de sa fabrication entre 100 et 150 ans avant notre ère.

L'analyse des autres éléments extraits de l'épave situe son naufrage à environ 80 ans av. J.-C.

Description du mécanisme

Le mécanisme mesure environ 210 mm de haut, 160 mm de large et 50 mm de profondeur. Il est protégé par un châssis en bois d'environ 340 x 180 x 90 mm comportant 2 portes, l'une à l'avant et l'autre à l'arrière.

À ce jour, une quarantaine de roues dentées assurant son fonctionnement ont été identifiées. Elles sont en bronze et présentent une épaisseur d'à peine 2 mm. Les divers examens pratiqués sur celles-ci ont permis de définir le nombre de leurs dents (près de 2.400 au total) et d'interpréter les rapports existant entre elles, ce qui a rendu possible la compréhension du mécanisme et de ses cadrans.



T. Efthimiadis

Un des trois plus gros fragments du mécanisme d'Anticythère exposés au Musée archéologique d'Athènes

Reconstitution du mécanisme selon Mogi Vicentini



Wikipédia.org

L'ensemble des trains d'engrenages est actionné par une manivelle située sur le côté du châssis. Elle agit sur la roue principale, dont la révolution complète permet de balayer une année sidérale complète.

La face avant du mécanisme est munie des deux cadrans gradués, concentriques, en métal. Le cadran intérieur est divisé selon les 12 signes du zodiaque. La graduation de l'autre correspond aux mois et aux 365 jours du calendrier gréco-égyptien de l'époque. L'aiguille se déplaçant devant ce dernier renseigne sur les mouvements du soleil. Ces cadrans possèdent divers repères se référant aux étoiles les plus brillantes et à diverses constellations. La face arrière comporte deux grands cadrans spiralés (basés sur deux calendriers astronomiques utilisés pour la prédiction des éclipses de la lune et du soleil ⁽¹⁾), ainsi que 3 cadrans plus petits (dont un probablement relatif au calendrier olympique de l'époque).

Les inscriptions encore visibles à l'avant et à l'arrière du mécanisme sont déchiffrées, à ce jour, à 95 %. Gravées dans le bronze, elles comportent plus de 2.200 caractères de 1,5 à 2,5 mm de haut. Le texte à l'avant du mécanisme fait référence à divers éléments du zodiaque. Celui à l'arrière se réfère au fonctionnement de l'instrument.

Épilogue

Le mécanisme d'Anticythère constitue de toute évidence un objet rarissime, actuellement unique en son genre.

Nettement plus complexe que les astrolabes de la période antique, ce mécanisme nous donne de précieuses indications sur les compétences des artisans et des astronomes de l'époque. Son lieu de conception pourrait avoir été soit Rhodes, centre très important à l'époque dans le domaine de l'astronomie (l'astronome Hipparque et le savant Posidonios y vivaient), soit Syracuse (où vivait Archimède).

Cicéron évoque ⁽²⁾ deux machines semblables (un planétarium mécanique et une 'sphère céleste automatique'), aujourd'hui disparues, dont l'une au moins aurait été fabriquée au III^e siècle av. J.-C.

Quel lien existe-t-il, me direz-vous, entre ce(s) mécanisme(s) antique(s) et l'horlogerie monumentale telle que nous la connaissons aujourd'hui ? Le mécanisme d'Anticythère témoigne assurément du fait que la

-
1. Il s'agit d'un cadran à 235 positions (correspondant au *cycle de Méton* de 19 ans, soit 235 lunaisons) et d'un cadran à 223 positions (correspondant au *cycle de Saros*, d'un peu plus de 18 ans, soit 223 lunaisons).
 2. Cicero, *De Natura Deorum* II, 34 (88)

technique des engrenages était déjà très bien maîtrisée dans l'Antiquité. Puis, et au Moyen Âge seulement, ce sont vraisemblablement les Arabes, ayant pris connaissance des textes grecs, qui ont permis à l'Occident de se (re)familiariser aux engrenages et de développer l'horlogerie monumentale, laquelle repose largement sur cette technologie.

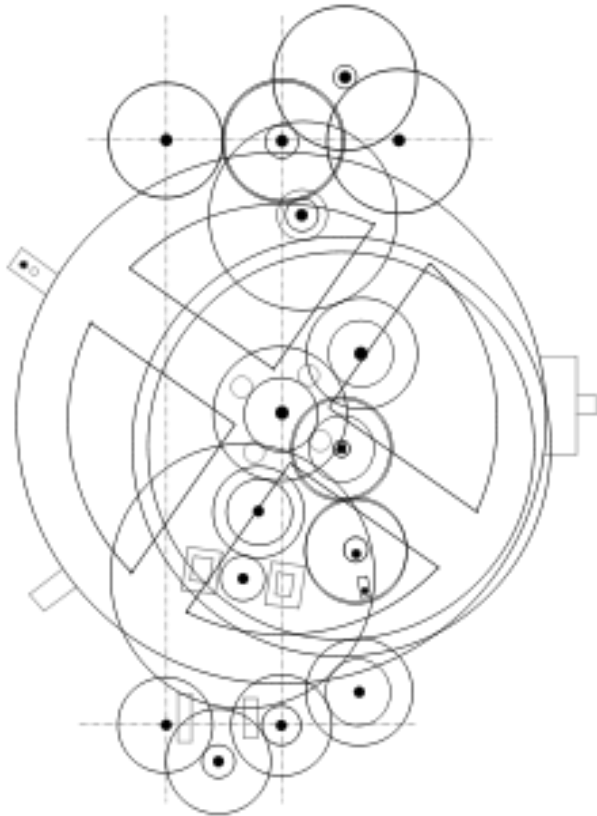


Schéma probable d'une partie du train d'engrenages du mécanisme d'Anticythère

Sources consultées

- VERHEYDEN Yvan, *La mécanique inattendue d'Anticythère*, Kadath, n° 1, p. 6, mars-avril 1973.
- DEHON Robert, *Revenons à Anticythère*, Kadath, n° 17, p. 6, mars-avril 1976.
- CHAVIGNY Richard, *Le mécanisme d'Anticythère*, Bulletin ACAHA n° 100, p. 69, été 2004.
- MAITREAU Lucia et GUERIN Ulrike, *Le mécanisme d'Anticythère, ancêtre de l'ordinateur*, Courrier de l'UNESCO, 10 avril 2012.
- INTERNET

Remerciements

Nous remercions Daniel Dujoux, correspondant de l'ACW, de nous avoir mis sur la piste de ce sujet insolite.

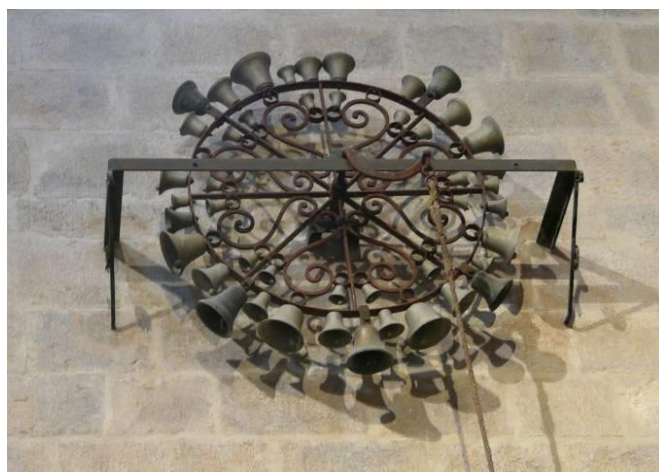
Curiosités campanaires

sur la route des vacances



S. Joris

Lors d'un récent voyage en Espagne, nous avons constaté que bon nombre de cathédrales visitées possèdent un jacquemart fonctionnant à l'intérieur même de l'édifice. La *photo ci-contre* se réfère à celui de la cathédrale de Burgos.



S. Joris



S. Joris

Nous avons également épinglé une roue à clochettes dans le chœur de la collégiale St-Félix à Gérone (*photo ci-dessus*) et, en l'église du monastère de St-Joan de les Abadesses (Pyrénées), une solution originale de présentation de patrimoine horloger : une l'horloge historique y est accrochée, bien à l'abri, à un des murs intérieurs de l'édifice (*photo ci-contre*).

Le timbre de la toute grande majorité des cloches entendues lors de ce voyage paraît par contre bien pauvre à nos oreilles habituées à la 'belle' résonance des cloches de nos contrées.

SJO

Le courrier des lecteurs

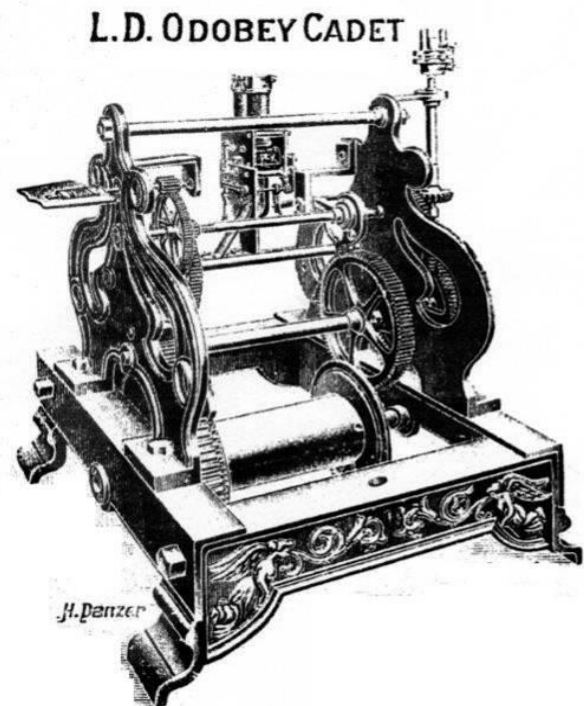
Les demandes ci-dessous, émanant d'Andonis Godis (amateur grec d'horlogerie monumentale - traduction libre), nous ont été transmises par Thibaut Boudart, pour réponse :

« En 2002 et 2003, vous avez publié dans *Le Bulletin Campanaire* des articles sur le catalogue 1920 de la Fabrique d'Horloges Publiques L.-D. Odobey.

J'effectue, pour ma part, des recherches sur les horloges monumentales assistées par un système électro-magnétique et suis à la recherche de photos et représentations d'horloges utilisant ce principe dans les années 1925-1930.

Je tente en particulier d'identifier la provenance du cliché Odobey ci-joint (*Ndlr.* : le mécanisme électro-magnétique de cette horloge est visible en partie postérieure du cliché).

Savez-vous qui construisait la partie électro-magnétique des horloges Odobey ou autres ? Possédez-vous d'autres clichés de pareils mécanismes (comme celui ci-contre, relatif à un produit de la firme allemande Hörz Turmuhrenfabrik) ? Connaissez-vous d'autres firmes ayant fabriqué pareils mécanismes dans les années 1925-1930 ? »



Système électro-magnétique dans une horloge de la firme Odobey-Cadet



Système électro-magnétique dans une horloge de la Hörz Turmuhrenfabrik

Adresse de réponse : andonis@godis.gr
ou secretariat@campano.be

Potins campanaires

Belgique :

- **Malines : collaboration de l'École Royale de Carillon avec l'Université du Missouri (USA)**

Un programme d'échange a été conclu entre l'École de Carillon de Malines et l'Université d'Etat du Missouri. Il permet entre autres aux étudiants de cette dernière étudiant le carillon à Malines d'obtenir des crédits académiques valables aux USA.

- **Wavre : participation à la Journée Mondiale des Réfugiés**

Le 20 juin, le carillon de la ville de Wavre s'est joint au mouvement national d'audition de carillons à l'occasion de la *Journée Mondiale des Réfugiés*.

Étranger :

- **France :**

Paris : le sort des anciennes cloches de la cathédrale

Au cœur d'une procédure judiciaire depuis quatre ans, les anciennes cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris (remplacées par des nouvelles en 2013 : voir *Le Bulletin Campanaire* 2013/2) continuent d'opposer l'archevêché de Paris et l'État français à l'association traditionaliste Sainte-Croix de Riaumont, laquelle souhaite récupérer ces cloches pour l'église qu'elle construit dans le nord du pays (il était initialement prévu qu'elles seraient fondues en petites clochettes). La Cour rendra un jugement définitif au mois de septembre.

Rouen : préparatifs de l'inauguration du carillon de la cathédrale

Après d'importants travaux de reconstruction et d'agrandissement (voir *Le Bulletin Campanaire* 2016/2), le carillon de la cathédrale sera inauguré le 24 septembre à l'occasion des Journées du patrimoine. Patrice Latour, titulaire de l'instrument, invite les carillonneurs de tous horizons à faire redécouvrir au public ce jour-là la variété du répertoire et des techniques pour carillon. Renseignements et inscription : pascaline.latour@hotmail.fr.

- **Pays-Bas : Activités campanaires à Asten**

À l'occasion du festival « Alle klokken luiden » (*Toutes les cloches sonnent*), pas moins de 4 carillons ambulants ont été mis à contribution le 22 mai à Asten pour une série de concerts, dont certains en combinaison avec d'autres instruments. Une semaine plus tard, une visite guidée du musée

Klok & Peel de cette localité fut organisée pour une centaine de sourds-muets.

- **Espagne : Barcelone : préparation du congrès 2017 de la Fédération Mondiale du Carillon**

Le Comité exécutif de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC) s'est réuni le 4 juillet à Barcelone pour prendre connaissance notamment des grandes lignes du prochain congrès de la FMC, qui se déroulera dans cette ville du 1^{er} au 5 juillet 2017 à l'initiative de la *Confraria de Campaners i Carillonistes de Catalunya*. Ce congrès sera suivi d'un post-congrès de quelques jours à la découverte d'éléments du patrimoine campanaire catalan.

- **Portugal : Constância : audition du carillon ambulant Lusitanus**

Inauguré l'an dernier, le carillon ambulant *Lusitanus* est mis à contribution lors d'un premier festival de carillon et d'orgue organisé en cette fin de mois de juillet à Constância par le *CICO – International Center for the Carillon and the Organ*, son propriétaire.

- **Danemark : Copenhague : la guilde des campanologues et carillonneurs nordiques fête prochainement ses 50 ans**

Un symposium campanaire aura lieu à Copenhague du 9 au 11 septembre à l'occasion des 50 ans de la guilde *Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil*. À son programme figure, entre autres, la visite de patrimoine campanaire danois. Infos : www.nsck.org.

- **USA : Springfield (IL) : annonce d'un concours international de carillon**

Le Springfield Park District, qui héberge désormais l'École de Carillon Nord-Américaine, annonce l'organisation, les 2-3 juin 2017, d'un concours international de carillon inspiré du Concours Reine Fabiola organisé tous les 5 ans à Malines. La présélection de 5 finalistes aura lieu début 2017 sur base d'enregistrements à faire parvenir aux organisateurs. Info : www.carillonschoolusa.org.

- **Canada : Ottawa : le carillon du Parlement fédéral mis à contribution**

C'est au son du carillon du Parlement fédéral que l'ensemble des parlementaires canadiens se sont réunis le 8 juin pour une photo de groupe sur l'esplanade de ce prestigieux édifice à l'occasion de la cérémonie commémorant les 150 ans de vie parlementaire au Canada.

- **Russie : St-Petersbourg : 10 années de formation au carillon**

La Faculté des Arts de l'Université d'État à St-Petersbourg vient de célébrer les 10 ans de formation au carillon donnée dans cet institut (baccalauréat et master).

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68

CLOCHES ET CARILLONS

- **Bulletin (Publication annuelle de la Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), vol. 65 (2016)**

La vie et les réalisations campanaires d'Arthur Bigelow (1907-1967), carillonneur ayant passé une partie de sa vie en Belgique – Interview de James Slater, qui fut longtemps carillonneur à la Metropolitan Church de Toronto (Canada) – Le carillon Jan Donnes et son incroyable épopée entre Malines et Magalas (FR).

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 95 – avril 2016**

Preview du congrès 2016 de la GCNA (Université de Yale, CT) – Concerts de carillon ayant historiquement drainé le public le plus nombreux – Finalisation du projet de parthèque d'œuvres pour carillon à l'Université de Californie – Programme des concerts de carillon de l'été 2016 en Amérique du Nord – Échos du symposium consacré fin 2015 (Ottawa, Canada) au développement et à l'influence du carillon anglais en Amérique du Nord – La vie de l'association et de ses sections régionales.

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 2015/4 (octobre-novembre-décembre), 2016/1 (janvier-février-mars) et 2016/2 (avril-mai-juin)**

2015/4 : Biographie de Jos D'hollander, titulaire honoraire du carillon de Gand – Fontaine musicale à clochettes, à Guillaumes (FR) – Les fondeurs louvanistes Van Aerschodt.

2016/1 : Informations préparatoires à la visite de l'association aux carillons de Saint-Nicolas et de Temse – Le standard malinois de clavier de carillon, précurseur du standard européen.

2016/2 : Visite de l'association aux carillons de Saint-Nicolas et de Temse – Compte-rendu de la journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales (22 avril 2016) –

Biographie de Jos D'hollander, titulaire honoraire du carillon de Gand (suite) – Timbres postaux à effigie de cloches – Les cloches de l'église Saint-Michel de Gand.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 22e année, n°1 – janvier-février-mars, n° 2 – avril-mai-juin**

N° 1 : Histoire et caractéristiques du carillon de Wingene – Restauration du carillon historique de la Grote Kerk d'Alkmaar (NL) – Le projet de reposoir de cloches désaffectées à La Haye (NL) – Interview de Karel Moens, conservateur honoraire du Vleeshuis Museum à Anvers – Présentation des lauréats 2015 de l'École de carillon de Malines.

N° 2 : Compte-rendu de l'Assemblée générale 2016 – Reportage photographique de la journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales – Programme des concerts de carillon en Flandre.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 82 – mai-août 2016**

Grande campagne de restaurations campanaires dans les Pyrénées-Orientales – Le décryptage des inscriptions d'une cloche médiévale – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Nouvelles cloches en France – Litiges, réglementation et jurisprudence – La vie de l'association – Courrier des lecteurs – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

Supplément : Signum - Du bon usage des sonneries cultuelles catholiques (dossier préparé par Éric Sutter en collaboration avec Christophe Lagrange).

HORLOGERIE MONUMENTALE

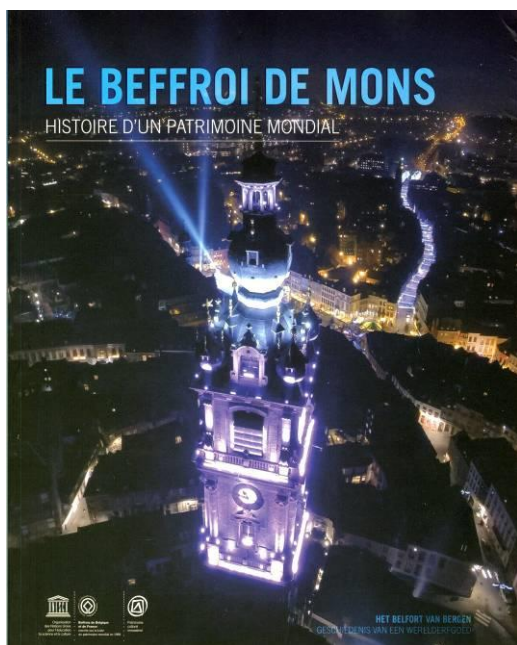
- **Horlogerie Ancienne (Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne, AFAHA), n° 79 – été 2016**

Article relatif à l'horlogerie monumentale : L'horloge du chœur de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi (FR), installée au 16^e siècle.

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 35^e année, n° 129 – mars 2016**

Restauration de l'horloge de la tour Sprengenberg à Haarle – Louis Volcke Sr. et Jr., constructeurs d'horloges d'édifice à La Haye – Une horloge de tour pour la localité de Ruigoord – Participation de l'association à l'édition 2015 du symposium *Klinkend Erfgoed* (Patrimoine sonore).

Nouvelles publications



Le beffroi de Mons – Histoire d'un patrimoine mondial

120 pages - format 200 x 230 mm

Ed. : Ville de Mons

Prix : 18,00 € (+ frais de port)

Depuis le XVII^e siècle, le beffroi de Mons occupe une place centrale dans la vie de la cité. À la fois tour de guet, régulateur du temps via son horloge, instrument de musique, ce beffroi habite l'esprit des Montois et des artistes depuis sa (re)construction, achevée vers 1669.

Publié dans le cadre de la récente ouverture du centre d'interprétation du Beffroi ⁽¹⁾, ce livre/catalogue comporte 7 chapitres décrivant successivement : la candidature collective des beffrois de Belgique et de France au titre de patrimoine mondial de l'UNESCO, l'histoire du beffroi de Mons (érigé après l'effondrement de la Tour de l'horloge en 1661), la richesse de son patrimoine campanaire (carillon de 49 cloches, dont une dizaine de cloches historiques, et horloge monumentale de très grande taille, récemment restaurée), la beauté des panoramas qu'il offre, les phases de sa restauration et le concept de son centre d'interprétation. Il se termine par un survol des visions artistiques que l'édifice n'a cessé d'inspirer à des générations d'artistes.

Agrémenté d'une chatoyante iconographie, cet ouvrage est très agréable à lire. Il possède une sélection de références bibliographiques sur le sujet ainsi qu'une traduction en néerlandais des textes et légendes des figures.

Il est disponible également en langue anglaise.

Achat : au beffroi et autres musées de Mons ou via michele.roulez@ville.mons.be (Tél. : 065-40.53.07)

1. Voir Bulletin Campanaire 2015/4 – n° 84, p. 34 à 38.

Les cloches de la Libération

(bande dessinée)

Fabian Grégoire

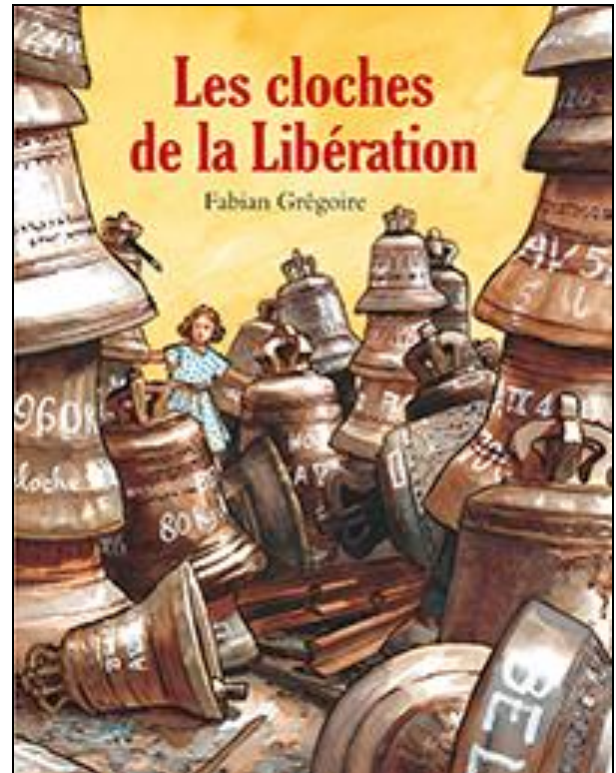
46 pages - format 288 x 225 mm

Ed. : École des Loisirs (Coll. Archimède)

EAN13 : 9782211213837

Prix : 12,70 € (+ frais de port)

Cette bande dessinée, destinée aux enfants à partir de 9 ans, raconte comment, en l'été 1943, l'occupant a décidé de décrocher les cloches des églises pour les fondre et les transformer en matériel de guerre, tandis que des familles toutes simples s'organisent dans l'ombre et accomplissent des exploits sans violence pour tenter de sauver ce patrimoine.



Mort suspecte au beffroi

(roman policier)

Joël Mulatin

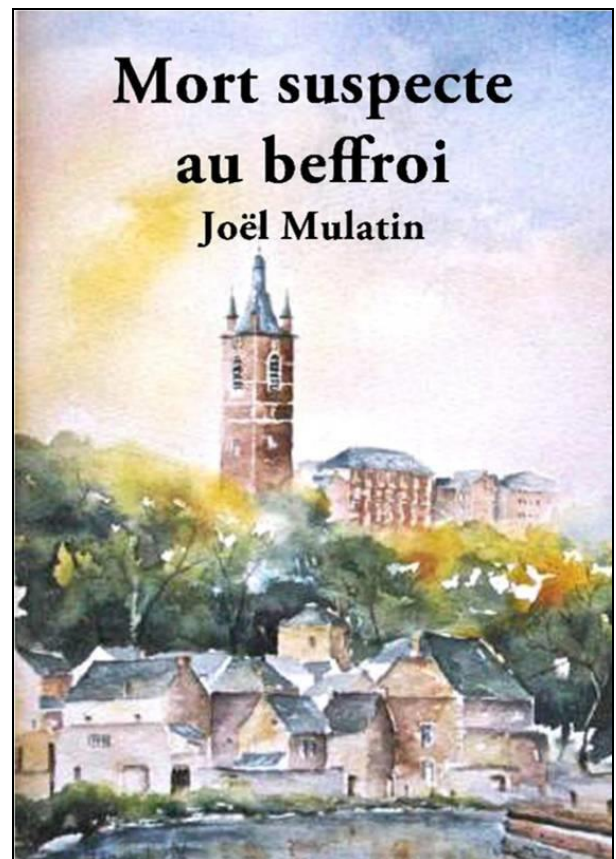
249 pages - format 210 x 148 mm

ISBN : 9782960141306

Prix : 18,00 € (+ frais de port)

Une inextricable intrigue ayant pour épice le beffroi de Thuin, où mobiles et suspects se multiplient au fur et à mesure que se dévoile au lecteur la personnalité du carillonneur local, assassiné en ce lieu emblématique. L'inspecteur de police judiciaire et son adjoint mènent une enquête riche en rebondissements.

Achat : joel.mulatin@belgacom.net -
tél. : 071-59.00.94.



Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin juin.

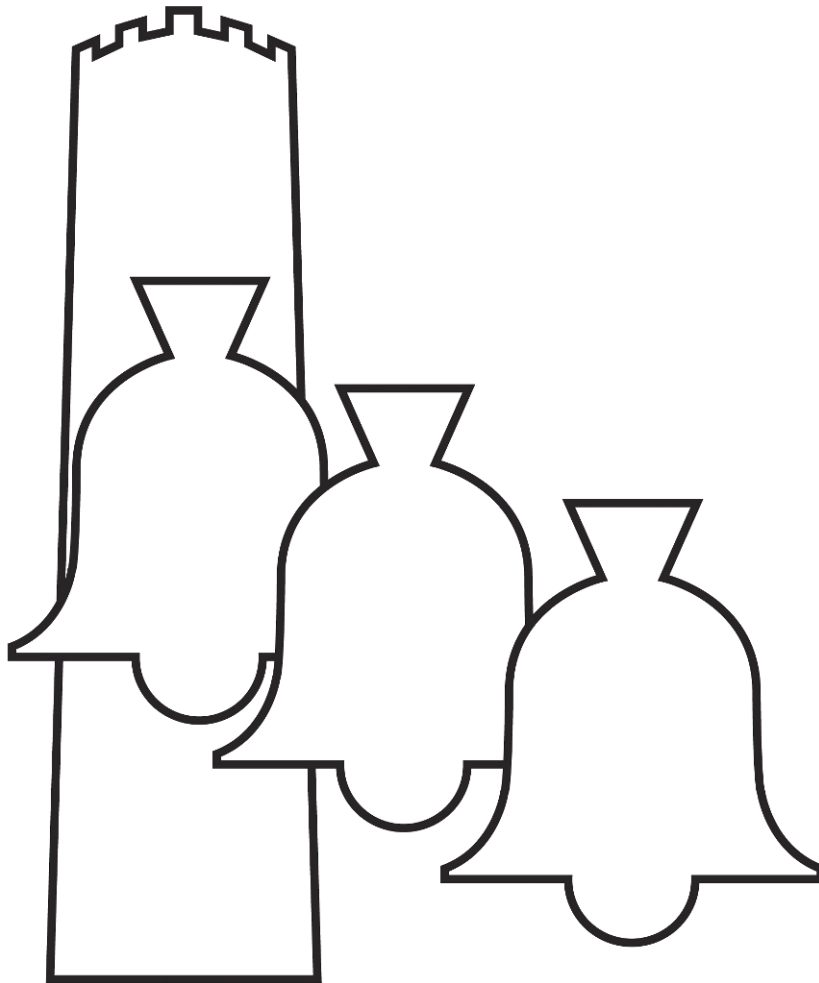
Réunions - Colloques – Événements - Concours

- **4 - 7 août : Pyrénées (FR) : Rencontres et visites campanaires**
L'activité est organisée par l'association *Carillons en Pays d'Oc*. Infos : www.carillonsenpaysdoc.fr.
- **13 août : St-Amand-les-Eaux (FR) : 5^e concours pour jeunes carillonneurs**
Les candidats seront répartis en 3 catégories : moins de 14 ans, 14 à 20 ans et plus de 20 ans. Règlement du concours et formulaire d'inscription : contacter cmierral@saint-amand-les-eaux.fr.
- **9 septembre : Breda (NL) : Concours international d'improvisation au carillon**
Le concours est organisé par le Beiaardcentrum Nederland et la Vlaamse Beiaardvereniging. Candidatures (avec CV et photo) à envoyer avant le 15 août à : concours@beiaardcentrum.com.
- **10 - 11 septembre : Verviers : Balade « Cloches et clochers en bord de Vesdre »**
La balade est organisée dans le cadre des Journées du Patrimoine. Elle se fera en vélo à 9h30 et à pied à 13h30 et permettra des visites de cloches et clochers en bord de Vesdre. Elle donnera entre autres la possibilité de se familiariser avec la sonnerie de cloche à la corde. Renseignements et inscription : Tél. 087-30.79.26 et info@paysdevesdre.be - www.paysdevesdre.be.
- **24 septembre : Malines (Mechelen) : Symposium « Une nouvelle ère pour l'art du carillon – Les cloches comme lien entre le Japon et la Belgique »**
L'événement est organisé dans le cadre des 150 ans de relations belgo-japonaises. Voir article p. 28. Infos : beiaardschool@mechelen.be.
- **15 octobre : Paris : visite du patrimoine campanaire de la tour nord de la cathédrale Notre-Dame, suivie d'une conférence par Hervé Gouriou sur les missions et l'activité des experts campanaires du ministère. Info : Société Française de Campanologie - <http://campanologie.free.fr/>.**
- **20 - 21 octobre : Lausanne et Sion (Suisse) : Colloque « Organisation et mesure du temps dans les campagnes européennes, du Moyen Âge au XXe siècle ».** Info : pierre.dubuis@unil.ch.
- **Début Juillet 2017 : Barcelone (Espagne) : 19e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon.**

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Concerts et festivals de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 47.

- **Ath** : Suite du festival de carillon au carillon de l'église St-Julien

Initié en juin, le festival se poursuit comme suit (concerts le samedi à 16h, sauf mention contraire) :

- 6 août : Marc Van Bets (Malines)
- 13 août : Arend van den Toorn (diplômé de l'École de Malines)
- 20 août : Alfred Leseq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, FR)
- 27 août (13h45) : Jean-Claude Molle (titulaire du carillon d'Ath), dans le cadre de la Ducasse locale
- 28 août : Aurélie Amistadi (classe de carillon d'Ath)
- 3 sept. : Jean-Claude Molle (titulaire) et Chantal Mollet (classe de carillon d'Ath et lauréate du concours de la GCF)
- 8 sept. (17h30) : Classe de carillon d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

Renseignements : Tél. : 068-45.45.37.

- **Bruxelles** : Carillon de la cathédrale

Les concerts sont organisés par l'Association Tintinnabulum. Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h00.

- 3 juill. : Kenneth Theunissen (Gand, Hasselt)
- 10 juill. : Bruno Duquesne (Tournai, Namur)
- 17 juill. : Ludo Geloën (Ypres, Poperinge)
- 21 juill. : Patrice Poliart (Soignies, Enghien, Mons), *à l'occasion de la Fête nationale*
- 24 juill. : Wim Berteloot (Menin, Dixmude, adj. à Roeselare et Bruges)
- 31 juill. : Clarisse Desantoine (La Louvière)
- 7 août : Dina Verheyden (Professeur à l'École de carillon de Malines)
- 14 août : Francine Berte (Soignies)
- 21 août : Jan Verheyen (Hasselt, Neerpelt)
- 28 août : Fabrice Renard (Liège St-Paul, Dinant, Echternach)
- Sept. : date et carillonneur à définir pour *la Fête de St-Michel*
- 30 oct. : Marc Van Bets (Malines)
- 24 déc. : Mathieu Lenaerts (Tongres)
- 31 déc. : Chantal Mollet (Ath)

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0479-73.66.64.

- **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15.

- 11 juill. : Florian Cosaert, à l'occasion de la Fête de la Communauté flamande de Belgique
- 21 juill. : Marie-Madeleine Crickboom (Verviers), à l'occasion de la Fête nationale
- 27 sept. : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux), à l'occasion de la Fête de la Communauté française de Belgique
- 10 oct. : Frank Deleu (Bruges, Damme), à l'occasion de la Rentrée parlementaire
- 15 nov. : Jan Verheyen (Hasselt, Neerpelt), à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone de Belgique

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél. : 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Jean-Paul Rouwez (titulaire) fera tinter ce charmant carillon aux dates suivantes (à 12h sauf indication contraire) :

- 2 et 3 juillet + 8 août
 - 10 septembre et durant la Journée du Patrimoine
 - 2 octobre
 - 17 et 18 décembre (à heures variables durant le marché de Noël)
- ainsi qu'aux occasions festives de juillet-août ou sur rendez-vous.

Renseignements : Tél. : 060-21.25.14.

- **Dinant : carillon de la collégiale Notre-Dame**

Outre les auditions régulières en période de vacances scolaires (voir p. 47), un concert sera donné par Fabrice Renard le 21 juillet de 15h30 à 16h30 avec, au programme, des œuvres de compositeurs belges.

Renseignements : Tél. : 0476-26.06.87.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Dimanche 7 août à 15h : Marc Van Bets (Malines)

Renseignements : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Concerts donnés par Gauthier Bernard :

- 24 juillet à 15h : *Concert d'été*
- 15 août à 15h, à l'occasion de la fête de l'Assomption
- 20 novembre à 14h, à l'occasion de la fête de Sainte Cécile
- 17 décembre à 14h, à l'occasion de la fête de Noël

Renseignements : Tél. : 0472-87.72.55.

- **Liège :**

Carillons de St-Jean-l'Évangéliste, St-Barthélemy et St-Paul : le mardi 23 août, de 14h à 16h30 : Concerts commentés, dans le cadre du « Festival promenade » (en collaboration avec la Maison du Tourisme, Fabrice Renard et Jean-Christophe Michallek).

Carillon de la collégiale St-Barthélemy :

Clavier « libre » tous les dimanches après-midi entre 14h et 17h pour les carillonneurs de passage. Activités à dates fixes :

- Mardi 23 août de 14h à 16h30 : concerts commentés aux carillons de St-Jean-l'Évangéliste, St-Barthélemy et St-Paul, dans le cadre du « Festival promenade », organisé en collaboration avec la Maison du Tourisme, Fabrice Renard et Jean-Christophe Michallek
 - 28 août à 14h : Stéphanie Mille (Tourcoing, FR)
 - 10 septembre à 19h : Gauthier Bernard pour les Journées du patrimoine
 - 11 septembre de 14h à 17h : concerts en patchwork avec visites du clocher
- Lieux d'écoute conseillés :* cloître de la collégiale ou Place St-Barthélemy.
Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Le dimanche à 16h00 :

- 3 juillet : Patrice Poliart (Soignies, Mons, Enghien)
- 10 juillet : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux, FR)
- 17 juillet : Marc Van Bets (Malines)
- 24 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 31 juillet : Anna Kasprzycka (Pologne)
- 7 août : Arend van den Toorn (diplômé de l'école de Malines)
- 14 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 4 sept. : Gilles Lerouge (St-Amand-les Eaux, FR)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 067-21.54.13 (Office du Tourisme).

- **Tournai : Carillon du beffroi**

Outre les auditions dominicales en cours d'année (voir p. 47), le carillon sera joué aux dates suivantes :

- 21 juillet à 15h30 : François Clément (à l'occasion de la Fête nationale)
- 12 septembre à 12h : François Clément (à l'occasion de la Braderie)

- **Verviers : Carillon de Notre-Dame des Récollets : 10^e édition des Dimanches d'automne**

- 9 octobre à 15 h : concert 'Jeunes talents'
- 23 octobre à 15 h : carillon et guitare par Marie-Madeleine Crickboom et Jacques Stotzem.

Projection sur écran géant des concertistes en action.

Renseignements : 0479-32.19.57.

AUDITIONS DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 15h30 : J.-C. Molle. Voir aussi p. 44.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h. : voir p. 44.
- **Dinant** (collégiale Notre-Dame) : les samedis de congés scolaires, à 15h30 : F. Renard. Voir aussi p. 45.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : P. Poliart. Voir p. 45.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint : B. Goffette.
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30, de mai à la Toussaint : S. Joris.
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à fin septembre : F. Renard.
- **Mons** (beffroi) : les dimanches de juin, juillet, août et septembre à 13h30 (et le 3ème dimanche du mois d'octobre à mai) : B. Duquesne, Ch. Dairay, A. Dye, P. Flamme, P. Poliart (cotitulaires).
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à octobre : Th. Bouillet.
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre : R. Ferrière ou Fr. Dupont. Voir aussi p. 46.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 10h30 (Fr. Berte), le jeudi à 15h15 (Fr. Berte), le samedi à 15h (P. Poliart et M.-C. Delmoitiez) et le dimanche à 9h45 (Fr. Berte).
- **Tournai** (beffroi) : les dimanches d'avril à fin septembre, à 15h30 : P. Flamme, T. Bouillet, F. Clément (cotitulaires). Voir aussi p. 46.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : les vendredis vers 16h : M.-M. Crickboom. Voir aussi p. 46.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h : A. Dye.

Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry)
- **Bruxelles** (carillon du Parlement) : carillonneurs invités.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez. Voir p. 45.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard. Voir p. 45.
- **La Louvière** (église St-Joseph) : C. Desantoine.
- **Liège** (église St-Jean-l'Evangeliste) : J.-C. Michallek : voir page 46.
- **Liège** (collégiale St-Barthélemy) : voir page 46.
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin)
- **Thuin** (beffroi)

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)